

談話会発表要旨

Marc Décimo « Jean-Pierre Brisset grammairien et linguiste »

Résumé : Jean-Pierre Brisset (1837-1919) est un écrivain français. En plein darwinisme et au moment où la linguistique se fonde comme discipline scientifique, Brisset est surtout célèbre pour avoir démontré par des calembours que l'homme descend de la grenouille. « Coa ! » (le cri de la grenouille) rappelle la question initiale en français : « Quoi ? ». Brisset est l'auteur d'un Art de nager, de grammaires, de textes prophétiques, d'inventions qui ont forcé l'admiration d'André Breton et de Marcel Duchamp. Il est couronné Prince des Penseurs en 1913 à Paris.

Quelle évaluation porter aujourd'hui sur l'ensemble de son œuvre, notamment linguistique ?

塩塚秀一郎 « Deux romans lipogrammatiques en japonais : la traduction de "La Disparition" et "Mettons du rouge à lèvres sur l'image rémanente" de TSUTSUI Yasutaka »

Résumé : En janvier 2010, j'ai publié la traduction japonaise de La Disparition. Ma communication sera composée de deux parties : d'abord, j'ai l'intention d'esquisser les grandes lignes de cette traduction, et de présenter certaines difficultés rencontrées au cours de l'opération. Comment déterminer la nouvelle contrainte ? Comment traduire des chiffres ou des noms propres ? Je vais examiner ces questions sans demander aux auditeurs une connaissance des textes perecquiens. Et puis, je me propose de faire la comparaison entre La Disparition de Perec et un roman lipogrammatique japonais inspiré de l'œuvre perecquienne, Mettons du rouge à lèvres sur l'image rémanente de Yasutaka TSUTSUI (1989). Quelle est la différence entre ces deux romans qui partent d'une même disparition de lettres ? Les particularités de la langue japonaise sont-elles pour quelque chose dans cette différence ?

Agnès Disson « Jacques Roubaud, poète et prosateur : jeux de langage et création lexicale »

Résumé : Jacques Roubaud, né en 1932, se définit d'abord comme « compositeur de mathématique et de poésie ». Il est aussi l'auteur d'une importante « prose de mémoire », théoricien du vers, traducteur, et enfin membre de l'Oulipo, donc adepte des « jeux de langage » (au sens de Wittgenstein, plutôt que « jeux de mots » au sens strict du terme). On trouve ainsi chez Roubaud de nombreux néologismes, des mots-valises, qui renvoient par exemple dans la prose mémorielle à la langue de l'enfance, et une création lexicale plus abondante encore dans les romans, dans l'onomastique en particulier, qui a bien sûr une fonction ludique, mais qui joue aussi un rôle significatif pour la construction de son monde fictif.

L'intervention s'appuiera sur des exemples concrets empruntés à la prose et à la poésie, pour illustrer un inventaire des procédés de création lexicale employés (et élucider leur fonction, car bien sûr cette invention n'est pas gratuite).

Un exemplier sera donc distribué, comportant éventuellement la traduction de certains extraits, puisque le roman (oulipien) *La Belle Hortense* a été traduit en 2009 par Kei Takahashi aux éditions Tokyo Sogensha, et un autre texte, *Tokyo infra-ordinaire*, traduit par Jun'ichi Tanaka, est en cours de parution chez Sueisha.